

Autour des populations du passé : les migrations humaines

Séminaire bi-mensuel coordonné par
Isabelle Séguy (INED/Cepam) et Claudia Contente (UPF/GRIMSE)

Séance 14 : «Anthropologie biologique : migrations, installation des populations»

proposée par l'axe Paléodémographie de l'équipe Dynapp, Cepam

Mardi 6 décembre 2016 -de 14h00 à 18h30

INED (Paris) - salle 111

et

Délégation du CNRS –Sophia Antipolis-salle de conférence

(Renseignements pratiques en dernière page)

Programme

14h00-14h45

Cécile PARESYS (INRAP/CEPAM UMR 7264) :

Les trois sépultures privilégiées mérovingiennes de Saint-Dizier « la Tuilerie » (Haute-Marne) appartiennent-elles à une élite locale ou étrangère ?

15h15-16h00

Véronique GALLIEN (INRAP /UMR 7264 CNRS-Cepam Nice):

Francs ou Wisigoths ? Analyse d'une nécropole intra-muros de la fin du Ve-début du VIe siècle à Poitiers

16h30-17h15

Luc BUCHET (CEPAM (UMR 7264, CNRS-UNS)/IN HOPPE) :

L'anthropologie biologique a-t-elle encore son mot à dire dans l'étude des migrations ?

Discussion



Séance 14 : «Anthropologie biologique : migrations, installation des populations»

Résumés

LES TROIS SEPULTURES PRIVILEGIEES MEROVINGIENNES DE SAINT-DIZIER « LA TUILERIE » (HAUTE-MARNE) APPARTIENNENT-ELLES A UNE ELITE LOCALE OU ETRANGERE ?

Cécile PARESYS (INRAP/CEPAM UMR 7264)
cecile.paresys@inrap.fr

Avec la collaboration de :

Marie-Cécile TRUC (INRAP/CRAHAM UMR 6273) : marie-cecile.truc@inrap.fr
Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIERE (INRAP/CRAHAM UMR 6273) :
stephanie.desbrosse-degobertiere@inrap.fr

En 2002, une fouille d'archéologie préventive à Saint-Dizier a mis au jour trois sépultures mérovingiennes. Elles forment un groupe isolé d'autres vestiges contemporains, dont les plus proches sont à plusieurs dizaines de mètres.

Ces tombes, une féminine et deux masculines, se caractérisent par l'abondant mobilier déposé et, pour les deux sépultures masculines, par leur architecture élaborée. Ces éléments s'intègrent dans un faciès archéologique caractéristique des V-VI^e siècles.

Sur le plan biologique, l'un de ces hommes présente sur son squelette des indices de cavalerie, qui, associés à la présence d'un mors dans cette tombe et d'un cheval inhumé à quelques mètres, permettent de supposer que cet animal lui appartenait.

D'autres indicateurs biologiques font écho à la richesse du mobilier déposé et indiquent un statut privilégié de ces défunts, comparés à d'autres populations contemporaines.

Tous ces éléments nous ont amené à nous poser la question de l'origine géographique de ces défunts.



FRANCS OU WISIGOTHS ? ANALYSE D'UNE NECROPOLE INTRA-MUROS DE LA FIN DU VE-DEBUT DU VIE SIECLE A POITIERS

V Gallien (INRAP/UMR 7264 CNRS-Cepam Nice)

en collaboration avec :

Y. Darton (UMR 7264 CNRS-Cepam Nice)

L. Buchet (UMR 7264 CNRS-Cepam Nice)

I. Bertrand (Musées de Chauvigny / EA 3811 HeRMA)

F. Gerber (INRAP/ EA 3811 HeRMA)

Une petite nécropole alto-médiévale a été découverte à l'occasion de fouilles menées en 2005 dans l'ancienne abbaye Sainte-Croix. L'ensemble funéraire était installé *intra-muros*, aux abords du rempart antique de la ville, le long d'une voie menant vers une porte de sortie ménagée dans l'enceinte.

L'organisation de l'espace funéraire et les datations proposées par le mobilier déposé dans les tombes, indiquent une occupation de courte durée, comprise entre la fin du V^e et le début du VI^e siècles, à la charnière des périodes d'occupation wisigothique et franque de la ville.

A partir de l'analyse anthropologique (paléodémographie, morphologie et état sanitaire) de l'échantillon de population exhumé et de l'étude du mobilier funéraire, on a tenté de replacer la nécropole dans son contexte historique.

Un faisceau d'indices morphologiques (forme de scapula, indices métriques inter-osseux), une situation sanitaire spécifique (marqueurs d'activité, traumatologie et relative absence de troubles du vieillissement) et la nature étrangère de certains objets (boucle de ceinture d'origine orientale, armement d'Europe centrale), laissent entrevoir la présence d'un groupe itinérant, d'origine militaire. Les suspicions d'apparentement entre les individus et la modestie des dépôts funéraires permettent d'ajuster les hypothèses.

L'étude analyse les possibilités d'identification du groupe humain associé à une période riche en événements militaires et en mouvements de populations, qui compte un événement particulier, celui de la bataille de Vouillé, au printemps 507, au cours de laquelle Wisigoths et Francs se sont affrontés.



L'ANTHROPOLOGIE BIOLOGIQUE A-T-ELLE ENCORE SON MOT A DIRE DANS L'ÉTUDE DES MIGRATIONS ?

Luc BUCHET
CEPAM (UMR 7264, CNRS-UNS)/IN HOPPE

Selon J.-P. Legendre (2016), les chercheurs travaillant actuellement sur le haut Moyen Âge ne seraient pas conscients qu'ils recyclent des concepts d'avant-guerre imprégnés de pangermanisme et de « science raciale ». Il cite en exemple des travaux menés dans les années 1980-1990 par l'université de Sarrebrück qui, en s'appuyant sur le mobilier et la toponymie, « prétendent... identifier en Moselle française des îlots de colonisation franque correspondant à des groupes humains homogènes de souche germanique... ».

Sa critique s'étant, bien sûr, aux données anthropologiques. Ainsi, dans la nécropole de Wasterheim (Sarre), interpréter les « différences anthropologiques » (ici, stature et robustesse) d'un guerrier inhumé aux côtés d'individus petits et graciles comme étant l'indice de son appartenance à un groupe germanique relève pour lui des « ...poncifs sur la supériorité physique de la soi-disant "race des seigneurs"... ».

Ces prises de position catégoriques devraient nous inciter à mettre un terme à toute tentative de recherche de mouvements de populations fondée sur l'observation des squelettes et du mobilier qui les accompagne.

Pourtant, si de nombreuses interprétations abusives sont à déplorer, il nous semble possible, en s'entourant d'un certain nombre de précautions, d'analyser la variabilité et la dynamique des populations humaines.

Deux étapes doivent être distinguées : la mise en évidence de différences morphologiques (statistiquement significatives) entre individus ou groupes d'individus au sein d'une population (ce qui est maintenant bien maîtrisé) et le rattachement de ces groupes à des entités historiques précises, ce qui ne peut s'envisager qu'en s'appuyant sur un faisceau de présomptions réunissant des données d'origines diverses (historiques, archéologiques et anthropologiques), le résultat étant toujours à formuler avec prudence.

En puisant dans les différents domaines de l'anthropologie biologique (morphologie, paléopathologie, paléodémographie), nous tenterons de montrer que l'étude des squelettes, associée à celle des données historiques et archéologiques, permet de détecter des phénomènes migratoires.

Pour cela nous nous appuierons sur cinq exemples concrets :

- Installation au VII^e siècle, à Larina (Isère), de cavaliers d'élites francs pour contrôler des territoires nouvellement conquis (argument anthropologique : les variations de la stature) ;
- Présence à Komani (Albanie du nord) de membres issus de la grande confédération avare (particularités morphologiques) ;
- Conquête de la Syrie du Nord par l'armée égyptienne au XI^e siècle (séquelles traumatiques observées dans le monastère de Qal'at Sem'an, Syrie du nord) ;
- Migration de populations originaires d'Europe orientale en Normandie au Ve siècle (pratique de la coutume de déformation crânienne, Saint-Martin-de-Fontenay, Calvados) ;
- Arrivée d'hommes jeunes à Frénouville, Calvados, au VI^e siècle (évolution de la structure de la population en Normandie).

LEGENDRE J.-P., 2016. La nostalgie des « Grandes Invasions ». L'archéologie face au pangermanisme et au nazisme. *Dossiers d'archéologie, hors-série*, p. 68-73.



Renseignements pratiques

Le séminaire se déroule en visio-conférence

entre

l'INED-salle 111 (1^{er} étage)

http://www.ined.fr/fr/institut/infos_pratiques/venir/

(prévoyez de prendre votre carte d'identité, elle pourrait vous être réclamée à l'accueil)

et

la salle de visio-conférence de la délégation régionale du CNRS à Sophia Antipolis

<http://www.cote-azur.cnrs.fr/PlanAcces/view>

Pour tout autre point de connexion, merci de contacter quelques jours avant la séance Marie-Danielle Bailly (marie-danielle.bailly@ined.fr) obtenir les codes d'accès à la visioconférence.

Contacts : seguy@ined.fr

(+33 4-89-88-15-15 ou +33 6-87-44-86-17)

claudia.contente@upf.edu

